

<http://dechargelarevue.com/Mot-a-Maux-no-7.html>



Mai c'est

# Mot à Maux n° 7

- Le Magnum - Revue du mois -

Publication date: mercredi 1er mai 2019

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**La revue de Daniel Brochard propose une douzaine d'auteurs. Masculins pour la grande majorité. Chacun donne des textes entre trois et cinq pages et la plupart répondent à la question très large : Pourquoi écrire de la poésie aujourd'hui ?**

Daniel Brochard en introduction dresse un tableau assez noir de la situation du poète. Pour preuves, ces quelques extraits de sa page : *La poésie est une rude affaire. [...] Vous serez toujours marginal, délaissé, ignoré. [...] Aujourd'hui, le fait d'écrire fait de vous un ringard. [...] L'écriture est notre malheur. [...] Le poète est un apatride, un étranger [...] Le poète est un idéaliste, un rêveur [...] Le mépris est souvent le salaire du poète...*

Flora Delalande donne une petite dizaine de textes assez courts *Quand le soleil s'étrangle en traversant la vitre...* Majeed At'Mahel suit, avec des extraits de recueils en cours d'écriture. On y retrouve parfois un langage plus relâché, plus « parlé », propre à une tendance lourde de l'écriture actuelle. *La poésie doit être rêveusement réaliste*, conclut-il. Olivier Delaygue donne quatre pages d'un poésies saccadée et théorise ensuite : *Le poète est un désassocié périodique de ses contemporains...* Philippe Leuckx, extraits de « Les Heures provisoires » : *Le soir a des impatiences. Dans les mots. Et plus loin : La pluie a de quoi nous alerter. Elle prévient nos larmes, [...] Elle habite déjà notre peine.* Il parle ensuite de *journal distancié* et cette phrase d'un critique averti : *Le poème me convient comme la note de lecture.* Louis Dubost avec deux pages inédites : *Le silence comme / un malentendu.* Patrick Williamson synthétise sa contribution par ces quatre mots : Cohésion, expression, force et indignation. Mariam Khalli offre une poésie plus combative et pense que le poésies est de plus en plus éclectique. Axel Sourisseau exhorte dans une poésie bien équilibrée : *« Sabotez le solstice ! »* Hervé Martin s'adresse aux habitants de Fukushima. Un texte de Gérard Lemaire datant de 1976. Fabrice Farre : *L'oasis est en soi, après mille ans vécus.* Jean-Baptiste Pedini : *quand les mots parlent d'eux-mêmes / quand je est parenthèse.* Georges Oucif enfin en hommage aux enfants d'Alep : *enfant sont froids comme des images...*

La revue **Mot à Maux** porte bien son titre, entre l'écriture et la douleur du monde, la poésie.

PS:

4 Euros. Daniel Brochard : 9, avenue des Tacconnettes - 85440 Talmont-sur-Hilaire